

Dossier de presse trigon-film

TOKYO FAMILY

Un film de Yoji Yamada
Japon, 2013



DISTRIBUTION

trigon-film
Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
Tél: 056 430 12 30
Fax: 056 430 12 31
info@trigon-film.org
www.trigon-film.org

CONTACT MEDIAS

Martial Knaebel
079 438 65 13
romandie@trigon-film.org

MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE

www.trigon-film.org

FICHE TECHNIQUE

Réalisation	Yoji Yamada
Scénario	Yoji Yamada, Emiko Hiramatsu
Image	Masashi Chikamori
Montage	Iwao Ishii
Décors	Mitsuo Degawa
Costumes	Kazuo Matsuda
Son	Kazumi Kishida
Musique	Joe Hisaishi
Production	Shochiku Tokyo
Pays	Japon
Année	2013
Durée	146 minutes
Langue/sous-titres	japonais a/f

FICHE ARTISTIQUE

Isao Hashizume	Shukichi Hirayama
Kazuke Yoshiyuki	Tomiko Hirayama
Satoshi Tsumabuki	Shoji Hirayama
Yu Aoi	Noriko Mamiya
Yui Natsukawa	Fumiko Hirayama
Masahiko Nishimura	Koichi Hirayama
Tomoko Nakajima	Shigeko Kanai
Shozo Hayashiya	Kurazo Kanai

FESTIVALS

Internationale Filmfestspiele Berlin: Berlinale Special

Festival international de Valladolid: Meilleur film

Awards of the Japanese Academy: sélectionné dans 12 catégories

SYNOPSIS

Un vieux couple quitte son île, dans la région d'Hiroshima, pour aller rendre visite à ses enfants qui vivent maintenant à Tokyo où ils travaillent. Ceux-ci, très occupés par leurs professions respectives n'ont que peu de temps à consacrer à leurs parents et leur offrent un séjour dans un hôtel au bord de mer. Yasujiro Ozu, il y a 60 ans, avait déjà filmé cette même histoire de façon inoubliable dans *Le voyage à Tokyo* (Tokyo monogatari). Son assistant de l'époque, Yoji Yamada, avec ce remake, lui rend un remarquable hommage.

RESUME DU FILM

Shukichi et Tomiko Hirayama viennent à Tokyo pour rendre visite à leurs enfants. Ils ont entrepris ce long voyage – ils passent leur retraite là où le mari fut professeur – depuis leur île dans la région d'Hiroshima. Arrivés à la capitale, les choses ne se passent pas comme ils s'y étaient attendus. Leurs enfants – l'aîné est médecin de quartier, la fille tient un salon de coiffure et le benjamin travaille comme intermittent du spectacle – ont peu de temps à leur consacrer, pris qu'ils sont par leurs professions respectives. Les enfants croient avoir trouvé la solution en offrant à leurs parents un séjour dans un hôtel de luxe au bord de mer. Mais sur place, le vieux couple s'ennuie très vite et décide de rentrer après une nuit, au grand désappointement de leurs enfants, tous occupés. Voilà donc le vieux couple seul dans Tokyo.

Le père va alors présenter ses condoléances à la veuve d'un ancien collègue et compte ensuite être hébergé par un vieil ami dont le fils dirige une entreprise. Ce sera encore une déception, cette réussite n'est qu'une histoire racontée par l'ami qui ne voulait pas perdre la face car le fils n'est en fait que contremaître. Les deux vieux finiront par passer une bonne partie de la nuit à se plaindre, de leur progéniture et de leur déception quant à leur absence de réussite sociale, et à boire dans un bar à Saké qu'ils quitteront complètement ivres au petit matin.

La mère aura plus de chance. Décidée à voir comment vit son benjamin, Shoji, elle y fera la connaissance de Noriko, sa fiancée. Cette nouvelle et la gentillesse de la jeune femme donnent un immense bonheur à la mère, Tomiko. Elle comprend que son fils, s'il ne mène pas la vie qu'auraient aimée ses parents, est tout de même heureux. Le lendemain, c'est joyeuse qu'elle rejoint son mari, grincheux, chez le fils aîné. Mais elle n'aura pas le temps de lui dire les raisons de sa joie: montant à sa chambre, elle perd connaissance. Elle ne se réveillera plus.

BIOFILMOGRAPHIE DU REALISATEUR



Yoji Yamada est né le 13 septembre 1931 à Takarazuka, près de Kobe, au Japon. Il étudia le droit, entre 1949 et 1954, à l'université de Tokyo dont il sortit diplômé et où il fit partie du ciné-club avant de s'approcher lui-même du monde du cinéma. Il débuta sa carrière comme scénariste et assistant réalisateur auprès de la Shochiku, une des majors japonaises. Il participa au tournage de *Tokyo monogatari* (Le voyage à Tokyo) de Yasujiro Ozu où il fut assistant réalisateur. Il tourna son premier film comme réalisateur en 1961 (*Nikai no tanin – A Stranger Upstairs*). Suivirent les films comme *Where Spring Comes Late* (1970), *Home from the Sea* (1972), *The Village* (1975) ou encore *The Yellow Handkerchief* (1977) qui obtint de nombreux prix au Japon comme à l'étranger et dont un remake fut réalisé à Hollywood. Entre 1969 et 1995, Yamada tourna la fameuse série des «Tora-san», entamée avec *Otoko wa tsurai yo* (Il n'est pas facile d'être un homme) avec comme personnage principal Kuruma Torajir, qui connut 48 suites (la plus longue série de toute l'histoire du cinéma) jusqu'à la mort de l'acteur principal. Yamada s'est aussi fait connaître avec sa trilogie des samourais: *Tasogare sebei* (Twilight Samurai – Le samouraï du crépuscule, 2002), *Kakushi ken – oni no tsume* (The Hidden Blade, 2005) et *Bushi no ichibun* (Love and Honor, 2007).

De nombreuses fois récompensé aussi bien au niveau national qu'international, Yamada a vu ses derniers films sélectionnés en compétition au festival de Berlin où il a reçu la Caméra d'or de la Berlinale en 2010. Son film *Twilight Samurai* fut présenté aux Oscars comme meilleur film en langue étrangère. Le thème de la famille, qui fait le titre de *Tokyo Family*, a toujours été fortement présent dans l'oeuvre de Yamada, même dans ses films de genre comme la série des samourais où l'amour et la famille, les liens entre l'homme et la femme, prenaient le pas sur les duels au sabre.

Filmographie sélective

- 1961 Stranger upstairs (Nikai no Tanin)
- 1969 – 1997 Tora-san Serie (1-48) (Otoko wa tsurai yo)
- 1970 Where Spring Comes Late (Kazoku)
- 1972 Home From the Sea (Kokyo)
- 1975 The Village (Harakara)
- 1977 The Yellow Handkerchief (Shiawase no kiiroi hankachi)
- 1980 A Distant Cry From Spring (Harukanaru yama no yobigoe)
- 1986 Final Take (Kinema no tenchi)
- 1988 Hope and Pain (Downtown Heroes)
- 1991 My Sons (Musuko)
- 1993 A Class To Remember (Gakko)
- 1996 The Learning Circle (Gakko 2)
- 1996 The Rainbow Seeker (Niji wo tsukamu otoko)
- 1998 The New Voyage (Gakko 3)
- 2000 Fifteen (Ju go sai)
- 2002 The Twilight Samurai (Tasogare Seibei)
- 2004 The Hidden Blade (Kakushi Ken, Oni no Tsume)
- 2006 Love and Honor (Bushi no Ichibun)
- 2008 Kabei: Our Mother
- 2010 Kyoto uzumasa monogatari (Kyoto Story)
- 2010 Ototo
- 2013 Tokyo Family (Tokyo kazoku)
- 2014 Chiisai ouchi (The Little House)

REMAKE – UN HOMMAGE À *TOKYO MONOGATARI* DE YASUJIRO OZU

Un réalisateur fait révérence à son maître et modèle: Yoji Yamada fut tout jeune assistant réalisateur sur le tournage de *Tokyo Monogatari*, cette étude de la famille japonaise à la sortie de la deuxième guerre mondiale. Il a tourné le remake de ce chef d'oeuvre, le situant dans le temps présent, en ne modifiant pourtant quasiment rien de l'intrigue originale où le vieux couple des Hirayama vient visiter leurs enfants à Tokyo.

Encore une fois, la visite tombe mal avec des enfants qui ont peu de temps à leur consacrer bien qu'ils n'aient pas vu leurs parents depuis longtemps. L'aîné Koichi est constamment demandé par des patients malades alors que la fille Shigeko est totalement prise par son salon de beauté. Toutefois, le deuxième fils, mort à la guerre chez Ozu, est ici bien vivant, sa fiancée portant toujours le même nom, Noriko.

Yamada a repris le regard tranquille de Ozu sur la situation familiale et, après 60 ans, celle-ci n'a rien perdu de son actualité. Les générations ne se sont pas rapprochées. Les plus jeunes doivent toujours se défendre dans un monde hostile et, si la guerre est loin, l'ombre du tsunami de 2011 est là pour rappeler la fragilité des liens.

C'est d'ailleurs ce qui frappe dans *Tokyo Family*, dont la fidélité à l'original est remarquable, tant du point de vue du scénario que de la mise en scène: son récit est tellement contemporain car le fossé entre les générations s'est encore creusé et l'avenir toujours aussi incertain.

La revue britannique «Sight & Sound» demande depuis des décennies, tous les cinq ans, aux cinéastes du monde entier quels seraient les dix films les plus importants selon eux dans l'histoire du cinéma. La majorité des 200 cinéastes interrogés lors du dernier sondage ont placé *Tokyo Monogatari* de Yasujiro Ozu comme meilleur film; celui-ci a d'ailleurs toujours figuré dans les premières places car le réalisateur japonais fut, avec son style concentré, un modèle pour beaucoup.

En 2013, on a célébré les soixante ans de la sortie de *Tokyo Monogatari*, les cinquante ans de la mort de Yasujiro Ozu, et le cent dixième anniversaire de sa naissance. La Shochiku, le studio de Ozu pendant de nombreuses années, célébra ces anniversaires en proposant à l'ancien assistant du maître de faire ce remake.